

création

Petite Iliade

en un souffle

d'après Homère, adaptation Julie Rossello-Rochet

mise en scène Julie Guichard

du mardi 12

au samedi 30 mars 2019

Grand théâtre, salle Jean-Vilar



Dossier d'accompagnement

Dans le cadre du PEAC à Villeurbanne, ce dossier d'accompagnement de *Petite Iliade en un souffle* a pour objectif de fournir des outils sur l'œuvre, l'adaptation et la création théâtrale.

Synopsis

Deux adolescentes, deux sœurs, mettent en scène et racontent dans leur chambre, le temps d'une nuit, la colère d'Achille, la guerre de Troie, la mort de Patrocle l'ami d'Achille, la vengeance de celui-ci, la mort d'Hector, prince de Troie, la tristesse d'un père qui a perdu son fils... Par leurs mots elles font revivre les héroïnes et les héros de *l'Iliade* de Homère.

L'Iliade de Homère: résumé et portraits des personnages

Résumé

Poème en vingt-quatre chants, *l'Iliade* raconte un épisode de la guerre de Troie qui oppose les Grecs aux Troyens, avec pour fil conducteur la colère d'Achille.

Chant 1

Les Achéens assiègent Troie depuis neuf ans. Pour conjurer la peste qui s'abat sur son armée, leur chef, Agamemnon, consent à rendre une Troyenne qu'il gardait captive. Il prend en dédommagement Briséis, la captive d'Achille. Furieux, celui-ci invoque sa mère, la déesse Thétis. Pour rétablir l'honneur d'Achille, elle convainc Zeus de donner la victoire aux Troyens.

Chant 2

Zeus envoie un rêve trompeur à Agamemnon, lui faisant croire à sa victoire. Il décide alors de rassembler ses armées.

Chant 3

On décide de dénouer la guerre par un duel. Ménélas et Pâris sont choisis pour s'affronter. Hélène, l'Achéenne objet de la querelle, les observe du haut des remparts. Pâris succombant est sauvé par Aphrodite.

Chant 4

Après une trêve, les batailles reprennent.

Chant 5

Favorisé par Athéna, l'Achéen Diomède triomphe des Troyens dirigés par Hector, du dieu Arès, d'Aphrodite et même d'Apollon.

Chant 6

Défait, Hector rentre à Troie. Il y voit sa mère Hécube puis fait ses adieux à sa femme Andromaque et à son fils Astyanax, avant de retourner au combat avec Pâris.

Chant 7

Conseillé indirectement par les dieux, Hector provoque les chefs grecs en duel. Le tirage au sort désigne Ajax. Leur duel est interrompu par la nuit. Celle-ci est mise à profit pour l'enterrement des morts.

Chant 8

Au petit jour, les combats reprennent et la balance penche en faveur des Troyens, grâce à Hector.

Chant 9

Dans le campement achéen, l'inquiétude est grande. Agamemnon tente de convaincre Achille de se joindre au combat: il est prêt à s'excuser, à lui rendre Briséis et à le couvrir de présents mais Achille reste inflexible et annonce même vouloir regagner la Grèce.

Chants 10 et 11

Opération nocturne de Ulysse et Diomède sur les lignes ennemies. Mêlée générale et exploits d'Agamemnon.

Chants 12 et 13

Malgré l'aide de Poséidon aux Achéens, les Troyens passent la première ligne des Achéens et prennent la plage.

Chant 14

Zeus endormi, les Troyens doivent se replier. Ils emportent Hector blessé.

Chant 15

Retour rapide et en force des Troyens qui prennent les vaisseaux des Achéens. Prédiction de la chute de Troie.

Chant 16

Patrocle supplie Achille de prendre sa place au combat. Prédiction de la mort de Hector après qu'il a tué Patrocle.

Chant 17

Repli des Achéens pour ramener le corps de Patrocle.

Chant 18

Achille souhaite venger son ami Patrocle et Héphestos lui forge une armure.

Chant 19

Achille, réconcilié avec Agamemnon, se prépare à combattre. Prédiction de la mort d'Achille.

Chant 20

Achille fait un carnage des Troyens mais ne trouve pas Hector.

Chant 21

Les Troyens se retranchent à Troie.

Chant 22

Achille poursuit Hector et le tue.

Chants 23 et 24

Fête funèbre en l'honneur de Patrocle et funérailles de Hector.

Les principaux personnages

Dans le ciel, dans l'Olympe: Zeus

Sur terre:

Les Achéens

Le roi Agamemnon

Les Troyens

Le roi Priam

Dans les flots: Poséidon, Thétis

Sous les ordres de Zeus:

◇ Dans le ciel:

- Athéna
- Héra
- Hermès
- Iris
- Apollon

◇ Dans les flots:

- Poséidon
- Thétis

◇ Sous la terre:

- Hadès

Sous les ordres du roi des Achéens, Agamemnon :

- Achille, fils de Thétis et de Pélée
- Ménélas, frère d'Agamemnon, roi de Sparte
- Ulysse, roi d'Ithaque
- Nestor, vieux guerrier
- Patrocle, ami d'Achille
- Eurypyle, guerrier grec

Sous les ordres du roi des Troyens, Priam :

- Hector, prince de Troie, fils du roi Priam et époux d'Andromaque, père d'Astyanax
- Pâris, frère d'Hector, épris d'Hélène
- Hélène, fille de Léda et de Tyndare et Zeus, épouse de Ménélas, femme de Pâris
- Andromaque, épouse du prince Hector, mère d'Astyanax
- Hécube, reine de Troie, épouse de Priam, mère d'Hector et de Pâris

Le travail de création

L'adaptation

La création démarre avec l'adaptation du texte de Homère, *l'Iliade*. L'autrice dramatique, Julie Rossello-Rochet, réécrit le texte dans une version théâtrale et accessible au jeune public.

La commande est une écriture « En un souffle ». L'auteure choisit de raconter les grandes étapes de l'épopée.

Note d'intention de l'autrice dramatique

J'ai d'abord lu l'œuvre colossale et merveilleuse. Je l'ai lue dans la traduction de Frédéric Mugler (Actes Sud, Babel, 1995). J'avais en tête *Petite Iliade en un souffle* et la question ou plutôt le défi était : comment dire cette œuvre de cinq-cent trente pages en cinquante minutes chrono, en un souffle ?

Il s'agissait de comprendre sa mécanique interne, ses tenants, en saisir l'ossature ; dégager la colonne vertébrale du texte, afin de percevoir à la fois l'essentiel et les détails infinitésimaux qui en font un chef-d'œuvre. Il s'agissait aussi de transformer une œuvre en paroles, en respirations, en mots et silences. Transformer ces vingt-quatre chants en un seul.

Je me suis pétrie de l'œuvre, l'exercice, le défi était tel que je devais en quelque sorte la maîtriser ; la mater sans l'aplatir ! Ensuite, il y a des résistances fondamentales dans le texte qui cognent à notre temporalité et à ma mission de passeuse. J'évoque là la dimension culturelle et pédagogique de *l'Iliade*, racontée par Homère pour les garçons de son temps. Cette œuvre certes polysémique, trouble, amoral, a néanmoins pour vocation la transmission d'un certain savoir à des jeunes hommes. Or, de quoi parle-t-on ?

On parle de la colère d'un homme parce qu'on lui a volé sa femme, une femme transformée en esclave car devenue butin de guerre ; c'est l'origine de la colère d'Achille. On parle d'exploits virils, de l'éloge de la force physique des hommes au combat, de femmes enlevées, de femmes à récupérer à tout prix, de femmes qui doivent se taire, pleurer quand il faut, d'hommes qui obéissent à des chefs tyranniques, qui coupent des membres et tuent... Bien sûr, *l'Iliade* ce n'est pas que cela mais c'est aussi cela. Alors ça pose des questions : comment conserver le trouble, ne pas édulcorer la

violence, ne pas moraliser et en même temps, être honnête avec moi-même qui transmets, à mon tour, l'œuvre?

Jouer le jeu. Je crois que c'est ma seule réponse. Jouer le jeu de rendre l'œuvre en vingt pages. Retourner à la littérature en quelque sorte. Faire passer la puissance sans l'amoinrir mais avoir un point de vue sur elle, prendre ma place dedans, pouvoir me moquer un peu plus que ne le fait Homère de tel personnage, pouvoir porter tel autre plus haut dans la gloire, celui-ci plus bas dans le ridicule, etc. Être Homère. Être moi. Prendre ma place, raconter à ma manière. S'appropriier le texte afin que les jeunes adolescent.e.s aient aussi, à l'intérieur, leur place. Et puis poser des questions, des pléiades d'énigmes afin qu'ils aient l'enthousiasme de plonger dans l'histoire; qu'elle devienne, à son tour, leur *Petite Iliade*...

Julie Rossello-Rochet, janvier 2019

La mise en scène

Une fois le travail de réécriture terminé, la metteuse en scène, Julie Guichard, s'empare du texte pour le porter à la scène. C'est elle qui imagine la forme du spectacle.

Ici, elle choisit de travailler autour de la figure de la muse, celle qui voit, et de celle de la narratrice, celle qui dit. Pour cela, elle décide de se plonger dans l'univers et l'esthétique des Comics. Il y a des costumes-machines créés à partir d'objets modulables et des machines qui se découvrent au fur et à mesure du spectacle. L'idée est de créer une communauté d'êtres imaginaires représentant la foule de personnages qui participent à la narration de l'histoire. Julie Guichard souhaite laisser le spectateur se perdre entre réalité et fiction.

Note d'intention de la metteuse en scène

L'Iliade - comment s'en emparer.

Le point de départ de ce spectacle est une commande. En tant que jeune metteuse en scène, je découvre alors d'un côté la création d'un spectacle qui s'adresse à un jeune public, et de l'autre le travail sur un récit fondateur de la mythologie.

Je choisis alors de m'y plonger avec ma sensibilité et j'invite Julie à en écrire l'adaptation. De ce point de départ, vont naître des questionnements et un processus de travail: comment s'emparer de cette œuvre pour qu'elle nous parle aujourd'hui et comment la faire parvenir à des enfants?

Une traversée sensible.

L'œuvre multiplie les histoires, les intrigues et les rebondissements: des scènes de batailles à des séquences plus intimes, *L'Iliade* convoque les grands enjeux de la condition humaine et l'imaginaire du mythologique. Mais elle nous parle surtout d'un déploiement guerrier et sanglant sans fin. La résolution est celle de la perte qu'engendre la violence, alors la question se pose: est-ce cela qu'Homère nous dit? Derrière la multiplicité des tactiques pour vaincre l'ennemi que reste-t-il si ce n'est l'orgueil et le deuil?

Nous faisons le choix d'une forme épique et ludique inspirée de l'œuvre de Homère pour regarder le héros, figure du merveilleux et du monstrueux, dans sa dimension sensible et paradoxale. De ces grands héros que nous invoquons, il nous faut traquer celui d'aujourd'hui pour réinventer notre perception du monde et ce que nous en attendons.

Le choix de prendre deux comédiennes s'impose alors dans cette histoire d'hommes, pour déjouer l'archaïsme de l'œuvre et s'en amuser. Mais aussi parce qu'il nous semble important aujourd'hui de montrer que la question de l'héroïsme est universelle, et que le théâtre est avant tout un terrain d'invention et d'imaginaire.

Notre démarche est guidée par un rapport de complicité avec le public. Nous pratiquons un travail collectif qui ne peut s'élaborer sans l'un de ses acteurs principaux, celui à qui nous nous adressons. Ici, ce sont des enfants. Il nous importe alors de chercher comment s'adresser à eux, comment prendre en compte leurs regards, leurs sensibilités. Il nous faut donc traverser *l'Iliade* sous l'oeil du petit héros et de la petite héroïne de notre époque. À partir de là, nous partons sur une forme à la fois concrète et onirique: deux comédiennes prennent les rôles de deux sœurs. Celles-ci vont, pour une nuit, prendre les rôles de la poétesse et de la muse pour nous raconter d'un seul souffle l'histoire de *l'Iliade*. Un musicien les suit. Tous héros et dieux pour un instant, ils transforment le plateau. Nous les imaginons dans une parole qui oscille entre scène et salle, qui virevolte entre choralité et situations instantanées. Avec l'imaginaire de l'enfance et de l'inventivité comme fondement du travail. Nous sommes à la fois dans l'univers de *l'Iliade*, dans celui des deux sœurs qui se racontent cette épopée et dans le présent de notre réalité, c'est-à-dire en parfaite conscience que nous sommes dans une salle de théâtre avec des enfants qui nous regardent.

Julie Guichard, janvier 2019

La forme scénique

Chaque élément scénique peut être porteur du mouvement, et tout se fait à vue: le changement d'un costume, de la lumière, du son, le déplacement du décor, ou encore l'acteur qui invente l'histoire, qui choisit de démarrer la scène avant même que celle-ci soit en place. Le plateau prend en charge le mouvement et l'évolution de la situation proposée par le texte, en lien avec ses enjeux dramaturgiques.

La création costume et le décor

Les costumes et le décor installent un cadre symbolique pour créer la métamorphose. Ils s'inspirent de l'univers du présent, celui des deux sœurs, pour ré-inventer avec elles l'histoire de *l'Iliade*. L'espace est un lieu de frontière que nous choisissons de déstabiliser. Un lieu au présent, une chambre ou un grenier, investi par deux sœurs et qui va peu à peu se transformer pour devenir le temps d'une nuit le champ de bataille de la guerre de Troie. Nous choisissons de ne pas évoluer seulement à partir d'un ordre réaliste mais d'ouvrir les champs de projections possibles. Nous travaillons sur des instants déréalisés, fantasmés: autant d'images oniriques pour avancer autrement dans l'histoire racontée.

La création sonore

La musique est conçue pour le spectacle, le musicien joue au plateau. Il peut aussi faire appel aux comédiennes ou à des enregistrements conçus en amont. Le musicien accompagne l'histoire au même titre que les comédiennes. La musique est une matière de jeu à part entière. Tantôt elle prend toute la place et guide les comédiennes à la manière d'une partition; tantôt, elle suit et accompagne le jeu en train de se faire. Ou de se défaire.

Thèmes abordés

Le handicap / le corps meurtri / le corps coupé

Le handicap est traité dans ses paradoxes. Il est à la fois une force et une faiblesse. Le personnage du poète aveugle est par exemple utilisé pour transformer le supposé handicap en un élément positif. En effet, la parole du poète devient pour lui un véritable superpouvoir. Achille quant à lui est un être spécial, extrême, peut-être atteint de troubles autistiques. Il est littéralement dans ce qu'il ressent et « boude » continuellement. Sous l'emprise des dieux il peut tout, tout en étant intensément faible. L'adaptation raconte ainsi les extrêmes des corps humains.

Les virilités / la filiation / la transmission père-fils

Dans *l'Iliade*, il est question principalement d'hommes, de guerriers. Ils sont grotesques dans leur extrême virilisme et en même temps ces hommes pleurent à chaudes larmes, se roulant à même le sol. Les masculinités des différents personnages sont ainsi traitées dans leur multiplicité, leurs contradictions et dans leurs rapports à la domination.

La mort / les rituels funéraires / les larmes

L'Iliade étant une épopée guerrière, il est incessamment question de mort. Dans *Petite Iliade*, nous aborderons la mort de manière charnelle, avec probablement de la viande crue au plateau. Le feu est aussi central, car les corps sont brûlés. Contrairement aux idées reçues, la mort est présentée comme une fête. C'est un moment où les personnages se retrouvent pour partager leur chagrin et la puissance de la passion. La mort permet d'exprimer la quintessence de la force de l'amour. Ce regard apaisé sur la mort, inspiré des pratiques antiques, permet de la présenter aux enfants de manière dédramatisée et poétique, sans masquer néanmoins sa part de violence: à la fin, aucun conflit n'est réglé et la guerre semble n'avoir mené qu'à la mort.

Le polythéisme / le sacré / les croyances

Les dieux catalysent ces questionnements en incarnant le paroxysme de ce que ressentent les hommes sur la terre. Chacun représente une force, faiblesse ou passion. Allégoriquement, ils sont nos parts d'enfant et une démonstration du pouvoir imaginaire des humains pour mettre en corps les passions qui les traversent. La pièce est structurée par les rites, moments de lien privilégié entre les hommes et les dieux. Mais pour sortir du rapport strictement religieux, ils sont ici associés aux habitudes quotidiennes qui structurent nos vies, comme le cérémonial de la lecture avant de dormir.

La guerre / l'art de la guerre / le fléau de la guerre

La guerre est centrale dans *l'Iliade* et dans le même temps elle est une toile de fond. Elle est traitée dans son absence car chaque moment de la pièce est aussi un arrêt des batailles. Si la guerre en tant que telle n'est pas représentée, il reste cependant le fléau de la guerre qu'est la mort. Tout ce qui reste, c'est l'absence et les larmes.

L'art de raconter / le pouvoir de la parole

Raconter est un art qui propose une alternative au monde que l'on vit. Celles et ceux qui racontent sont représentés comme des poètes aveugles qui, par la poésie, chantent ce que les muses leur racontent de ce qu'elles voient. Là serait la différence entre les hommes et les animaux. Les premiers possédant l'imagination, ils ont un pouvoir d'invention pour faire grandir le monde. Au-delà des faits, comme la guerre, il y a la mise en récit des événements. L'art de raconter, comme dans *l'Odyssee*, est le propre des hommes. Tous et toutes peuvent se dire, faire grandir leurs histoires ou celles d'autrui en prenant ce pouvoir qu'est la parole.

Extrait

Une ombre saute sur le sol et branche une luciole électrique; apparaît, dans l'obscurité, un lit superposé dans une chambre, celle de deux sœurs; la cadette est allongée en haut, l'aînée vient de se glisser en bas.

LA CADETTE - Tu veux qui pour cette nuit, poétesse ou muse?

L'AÎNÉE - Poétesse.

La cadette descend par l'échelle et se place face au visage de l'aînée.

LA CADETTE - Moi, l'une des neuf muses immortelles, fille de Mnémosyne, déesse de la mémoire et fille de Zeus, dieu des dieux, je prends tes yeux -

L'aînée ferme les paupières.

LA MUSE - Cette nuit, mortelle poétesse, je te donne, mon chant.

LA POÉTESSE, yeux clos. - Nu, sur le rivage, de l'eau jusqu'aux genoux, Achille pleure. Sa mère vit là, sous la surface de l'eau. Elle entend l'écho de la chute des larmes; elle surgit: POURQUOI PLEURES-TU MON FILS?

LA MUSE / ACHILLE - Achille raconte: dix ans que je combats aux côtés d'Agamemnon, roi des Achéens et parce que je l'ai supplié de rendre une fille qu'il a arrachée à son père, il a volé mon butin troyen, mon esclave: Briséis. Sans elle, je ne veux plus combattre. Mère, pourrais-tu faire en sorte qu'Agamemnon, ce fils de chien, ne remporte pas la guerre contre Troie? Il ne mérite pas la victoire.

LA POÉTESSE / THÉTIS - Ta plainte, Achille, je vais aller la porter à Zeus mais, en attendant, promets-moi, tu t'abstiens de tout combat.

LA MUSE / ACHILLE - Okay.

LA POÉTESSE, yeux clos. - Pendant douze jours, les larmes d'Achille coulent mais lorsque Zeus revient des fêtes de l'Océan, Thétis l'interpelle: ZEUS, AGAMEMNON A ENLEVÉ L'ESCLAVE DE MON FILS: BRISÉIS. UNE VICTOIRE POUR AGAMEMNON, À CE TITRE, NE SERAIT PAS MÉRITÉE. Zeus observe les cheveux mouillés de Thétis gouter sur ses seins, incline la tête:

LA MUSE / ZEUS - OKAY. Thétis replonge dans les flots. Allongé aux côtés de son épouse, Héra, à une manière d'honorer sa promesse à Thétis, Zeus réfléchit. Soudain, il descend sur terre, dans le camp des Achéens, se faufile et à l'oreille d'Agamemnon (*murmurant*): AGAMEMNON, GUERRIER DES GUERRIERS, ÉCOUTE! ÉQUIPE TES SOLDATS, RASSEMBLE TES ALLIÉS; LE MOMENT EST VENU POUR TOI DE PRENDRE TROIE. (*La cadette, tout à coup, sortant du jeu:*) « Prendre Troie » pourquoi déjà?

Galerie d'images



